

La Musique sur le pont - La marine militaire. N°8.

Numéro d'inventaire : 1978.00703.37

Auteur(s) : Georges Dascher

A. Fernique

Camille Charier

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Charier (C.) (Saumur)

Collection : La marine militaire ; 8

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Dascher (G.)

Description : Papier épais beige. Plat supérieur: chromolithographie dans un demi-cadre avec divers trophées maritimes. Plat inférieur: texte dans un cadre ornemental rouge.

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 180 mm

Notes : Recto : une fanfare sur le pont d'un bateau. Verso: texte d'Er. Richa : "La Musique sur le pont", plaidoyer en faveur de la musique de la marine. Autres couvertures de la série = voir n° 4.3.02/ 1989. 1105 (1 et 2). et 86. 1211 (2 à 5)

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

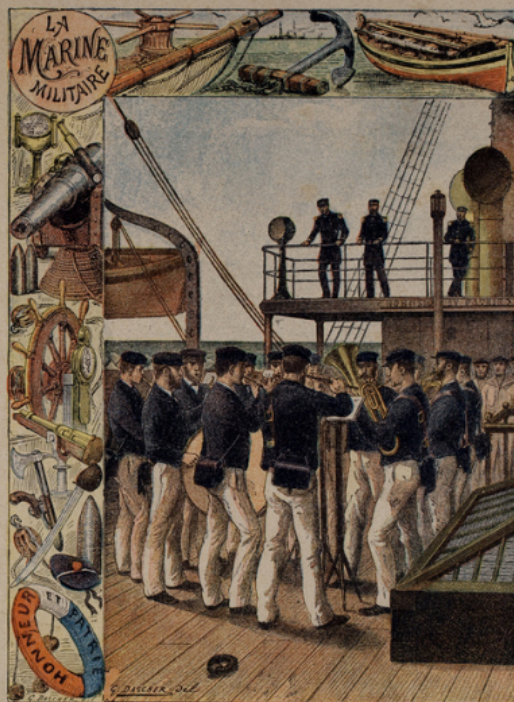
La Musique sur le pont

En général, les musiques de la marine sont très inférieures à celles de nos régiments d'infanterie. Elles ont un effectif moins nombreux et sont composées d'éléments de moindre valeur au point de vue artistique. Les vingt et quelques musiciens embarqués sur un navire amiral n'ont certes point la prétention de servir à leurs auditeurs de la musique des grands maîtres. Des morceaux simples et d'allure franchement militaire rentrent mieux dans leurs moyens. Si la musique à bord n'est pas toujours très harmonieuse, elle possède le grand avantage d'être sonore et guerrière, quelquefois grave et souvent gaie, d'une mélodie simple et bien cadencée ; elle récrée le matelot, l'anime, se grave dans sa mémoire, l'excite à chanter, trompe ses fatigues, ses souffrances, ses dangers et lui rappelle la patrie absente. La musique à bord a donc son bon côté, et quoi qu'en disent certains esprits chagrins, elle est une distraction réelle qui met l'équipage en gaité.

Bien mal avisés sont ceux qui demandent qu'on supprime les musiques sur les navires. Il faut souhaiter qu'on n'entende pas leurs plaintes. Rien ne vient à point comme un air de musique et surtout un air de danse, pour cimenter au loin les bonnes relations de pays à pays. Toutes les marines de l'Europe ont leurs musiques. Rien d'ailleurs ne dispose mieux l'équipage d'un navire étranger que d'être reçu au son de son hymne national. Le caractère de grandeur et d'imposante manifestation qui a présidé aux fêtes de Cronstadt et de Toulon eût été amoindri, si de temps à autre la fanfare d'un cuirassé ami n'eût jeté au vent, comme un gage de réelle amitié, les notes claires et bruyantes de ses cuivres et de ses instruments.

ER. RICHA.

C. CHARIER, éditeur à Saumur.



La Musique sur le pont. — N° 8